

## Un mémorial emblématique, confidentiel et orphelin !

QUIMPER

# Un monument aux morts inconnu depuis 1924

Il n'a jamais été inauguré. De ce fait, la plupart des Quimpérois ignorent l'existence de ce monument aux instituteurs du Finistère morts pour la France. Il n'est connu que de ceux qui ont fréquenté l'école normale de la rue Rosmadec, où il est « orphelin ».

**Pauline Le Morlec**

● Caché derrière la grille, dans une rue à l'écart du centre-ville, il est à peine visible des passants. Pourtant, il est là, érigé depuis 1924. Il a trouvé sa juste place dans la cour d'honneur des anciens locaux de l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation (Inspe), au 8, rue de Rosmadec.

Ce monument rend hommage aux instituteurs et normaliens du Finistère morts pour la France au cours des deux guerres mondiales. « Ça faisait partie de notre décor d'élèves. Il y avait un respect pour ce monument », se souvient François Lahrer, ancien élève de l'école normale des garçons de Quimper et président de l'Association pour la sauvegarde et la valorisation du patrimoine normalien du Finistère.

Cette association s'est créée il y a quatre ans et cherche, depuis, à sortir ce monument de son anonymat. Jamais inauguré, il n'est pas non plus connu et reconnu comme monument aux morts. Son inauguration était programmée en



Sur ce monument, 216 noms sont inscrits, ceux d'instituteurs et normaliens du Finistère morts pour la France au cours des deux guerres mondiales. Les noms de cinq femmes également. Le Télégramme/Pauline Le Morlec

1924 jusqu'à un conflit au sein du comité d'organisation. « Personne n'a jamais pris l'initiative de relancer cette inauguration ou de la repenser dans un autre contexte », précise François Lahrer.

### Cinq noms de femmes inscrits

Sur ce monument, 216 noms sont inscrits. D'abord les 169 de la Grande Guerre (1914-1918), morts au front. Après la Seconde Guerre mondiale, celle de 1939-1945, 47 noms y ont été ajoutés. Ceux des prisonniers, des fusillés, des morts pour faits de Résistance. Et ceux de cinq femmes. Des institutrices, certaines déjà mères de futurs instituteurs, fusillées pour faits de Résistance. Ces noms entourent une sculpture d'Armel Beaufrères dont des œuvres sont exposées au Musée départemental breton. Ce monument avait été financé grâce à une souscription publique.

Depuis le déménagement de l'Inspe au Pôle universitaire Pierre-

Jakez Hélias des locaux, le monument se retrouve « orphelin », selon le président de l'ASVPNF. « Il n'y a plus d'étudiants, plus de personnel. Le monument est tout seul. Il évolue au fil du temps et des saisons. Dans le mauvais sens ». Les fleurs déposées pour commémorer le 11-Novembre fanent. Et il n'y aura personne pour les retirer. Que va devenir ce monument ? Pour le moment l'association n'en sait rien. Elle ambitionne de le réhabiliter. Qu'il devienne un monument aux morts officiel. Les membres de l'ASVPNF souhaitent le rendre accessible au public. Et pourquoi pas, que la cour où il se trouve devienne un square. Mais d'autres projets sont prévus pour ce site. Il appartient toujours au Département et sera vendu. Il pourrait accueillir la gendarmerie qui souhaite déménager. L'Opac de Quimper-Cornouaille a fait une proposition d'achat au conseil départemental. Seule certitude : le monument ne sera pas déplacé.